

Roulons sous la pluie (air connu de Gene Kelly)

Nous aurions pû penser en arrivant à « la Bolle », trouver l'eau de mer... Quoiqu'il en soit, l'accueil est chaleureux au village de « Cap France » près de Saint Dié, si vous ne roulez pas à vélo, les distractions ne manquent pas : 3 piscines, sauna, salle de gymnastique, golf miniature, cours de tennis, etc... les chalets disposés sur 3 étages sont très confortables, ils nous rappellent qu'il est nécessaire d'avoir un triple plateau.

18 heures, c'est l'heure du « briefing » où nous faisons la connaissance de Claude, le responsable régional des parcours, il est accompagné de Laurent que nous connaissons tous.

Pension ou demi-pension à 19 h, l'on se retrouve dans la vaste salle de restaurant où nous pouvons y déguster les spécialités Vosgiennes.

Le lundi, nous faisons connaissance des premières difficultés cyclistes. La gare de Bruyères située à 463 mètres et Le col de « Mon Repos », 514 mètres semblent les points les plus attractifs du parcours. Ne l'ayant pas fait, je n'ai pas d'opinion, il semblerait qu'il soit facile, ce qui n'a pas empêché les averses.

Mardi, le brouillard sur la montagne peut nous faire croire que le temps va s'arranger, mais au 15^{ème} kilomètre, le vêtement de pluie est devenu indispensable et nous ne le quitterons plus. À Baccarat, (la ville est célèbre pour ces cristalleries depuis le XVIII^e siècle) une accalmie nous autorise à faire du lèche-vitrines.

Après Badonviller et une forte côte, belles vues sur Le lac de Pierre-Percée ou lac du Vieux-Pré abrité par la forêt, il est le troisième plus grand lac artificiel de Lorraine avec ses 304 hectares de superficie. Passage à « la Pierre Percée » et plongeons sur le barrage du Vieux Pré à Raon-l'Etape (6 478 Raonnais).

Nous retrouvons les adeptes du P1.
Belle journée malgré les intempéries.

Mercredi, superbe journée ensoleillée, où nous visitons Saint-Dié (la Photo peut en témoigner). Saint-Dié est la capitale du massif Vosgien. Les Déodatien sont 21 053. Dans l'arrière plan de la Photo se trouve la tour de la Liberté, construite dans les



Vosges pour le centenaire de la révolution Française de 1789. Montée à Paris elle fût récupérée à Saint-Dié en 1990. Du haut de ses 36 mètres, on peut contempler la ville, elle abrite le musée Georges Braque.

La visite de la cathédrale nous fait parcourir la ville. Nous passons sur la belle rue Thiers. Il faut savoir qu'en 1944 les allemands ont incendié la ville mais les alliés leur ont demandé d'épargner l'hôpital et la cathédrale alors après l'accord des Allemands, il n'y eût pas d'incendie...ils ont dynamité les deux édifices !

La cathédrale, construite au XIIe siècle fût reconstruite en 1944 à l'identique, en grès rose des Vosges, elle est classée aux monuments historiques depuis 1886.

L'après midi est réservée à la visite de la confiserie des Hautes Vosges située à Plainfaing, une occasion de rouler... en car !

Là le secret des bonbons de la région est dévoilé sous nos yeux. Bien sûr tout se termine avec des paniers dans la boutique, devant un choix hallucinant !

Jeudi, après une si belle journée, l'on se dit « enfin le beau temps ! ».

Sur le P3, nous ne tardons pas à déchanter. C'est aujourd'hui la journée des 5 cols à gravir (quelque soit le parcours). Au bout de 15 km, à nouveau la pluie, eh oui ! Bien que le moral tienne, la température a chuté et le pique-nique à l'abri est conseillé. Au bout de 30 km, nous avons fait le col d'Urbeis (602 mètres) et le col de Salcées (585 mètres). Les parcours se quittent: le P1 fait en plus le col de Saals (554 mètres) puis Hermanpaire (627 mètres) et termine sur le Raids commun aux 3 parcours.

Le P2, fait après Salcée, le col de Saals, le col de Las (701 mètres) puis le Raids (525 mètres).

Le P3, fait après Salcée, le col de Steige (534 mètres), le col Le Hantz (637 mètres), puis le Raids (525 mètres).

Les difficultés ne sont pas très importantes, le plus difficile est le Raids ! Mais avant, nous passons à Senones (2513 habitants). Pique-nique dans un café bien sûr, puis rapide visite de L'église abbatiale Saint-Gondelbert, construite par Antoine de Pavie au XII^{ème} siècle et en grande partie détruite elle a été reconstruite après 1860. Retour par Denipaire.

Vendredi est intitulé « des Mines au diable ». Le rendez-vous est au stade. Départ à 8 h 30 vers Sainte Marguerite, passage à St Léonard où la mairie a installé des statues dans le plus simple appareil, intitulées : « 5 petits gras ». Nous rejoignons Anould par les voies cyclables.

Un kilomètre après le rond-point, nous laissons le P1, direction Clefcy. Ça va monter, heureusement le temps est clément pour la première fois ! Passage à la scierie du Lançoire (visite possible pour certains). Nous continuons l'ascension, le sommet du col du Surceneux est à 810 mètres.

C'est ensuite la descente sur Xonrupt-Longemer où 1 568 *Xonrupéens vivent*. Le lac de Longemer, se situe en amont du centre, à l'altitude de 736 m. Nous avons du soleil mais le froid s'installe et la montée est plus sérieuse, nous longeons le lac qui s'étire sur 76 ha. Au bout de quelques kilomètres de montée, nous avons droit à une superbe vue mais nous devons continuer jusqu'au Collet. Nous avons dépassé les 1000 mètres mais certains voulant monter le col de la Schlucht (à vos souhaits), (BCN/BPF), auront encore 2 km à monter, le sommet est à 1139 mètres. Pour ma part, ça suffit ! Je tourne à gauche avec une grande majorité. Arrêt au Valtin où nous sommes reçus « à l'auberge du Val Joli », pour le pique-nique ! Le Valtin (90 habitants) est une station de sport d'hiver. Nous avons pu voir les installations. Après le passage devant la confiserie à Plainfaing, il nous reste à monter le col de Mandray (707 m) finissant sur « la Croix-aux-Mines » qui accueille 554 Cruciminois. Prénommée ainsi pour ses mines d'argent, de cuivre et de mercure extraites dès le X^{ème} siècle. Avec une bonne vingtaine de km, nous finissons la randonnée. Sans eau mais sans chaleur non plus !

Samedi, nous partons de la Cathédrale et attaquons immédiatement le col des Raids (ça reste vrai !) et dans la foulée le col du Las (701 m). Une vue d'ensemble s'offre à nous sur le Climont. À Saales (940 habitants) dans le Bas-Rhin, une épicerie me fournit mon pique-nique. Nous remontons un peu pour arriver au dessus des 500 mètres d'altitude et descendons ensuite le col du Hantz, à Belval la pluie a repris... Nous prenons donc notre déjeuner à l'abri à Sénones où ont eu lieu des déportations en 1944. Rentrons par les agréables pistes cyclables. Un coup d'oeil à l'abbatiale du XVIII^e siècle, de Moyenmoutier. Nous arrivons trempés mais heureux.

Nous n'avons pas chanté (tel Gene Kelly) mais roulé sous la pluie: « je me moque bien des nuages, si sombres là haut car le soleil brille dans mon coeur » (texte de la chanson). Reste à ramasser les bagages, l'apéro (sans eau) est à 19 h, ainsi que les adieux humides. Demain nous roulerons en voiture, sous la pluie...!

André Fouchet